

Vos balades. Recouvrance au fil du temps

Chaque vendredi, votre Télégramme vous emmène en balade. Un parcours pour découvrir ou redécouvrir votre ville et ses alentours. Cette semaine, découvrez Recouvrance, cet « autre » Brest.

C'est l'âme de Brest, un quartier de petites ruelles, l'un des rares à compter encore quelques vieilles pierres, dans cette ville presque entièrement démolie durant la Seconde Guerre mondiale. C'est aussi la toile de fond d'une partie du roman de Jean Genêt « Querelles de Brest », porté à l'écran par le sulfureux cinéaste Werner Fassbinder.

Recouvrance est l'une des deux facettes de Brest. Celle de la rive droite, chargée d'histoire et d'art. Le quartier a longtemps regroupé des artisans et des pêcheurs au pied de la tour Tanguy. Jusqu'en 1681, c'est d'ailleurs un village autonome, Sainte-Catherine. Mais son intégration à la ville de Brest par Louis XIV et l'essor de l'arsenal a bousculé son tissu urbain. « Recou »

devient la face populaire de la cité du Ponant, où passent marins et ouvriers.

Se perdre, pour mieux retrouver

Illustration de cette effervescence industrielle autour de la Royale, les ateliers métallurgiques des Capucins, grandes bâtisses de pierres près de la rue de Saint-Malo. Inaugurés en 1864, ils ont vu passer des milliers d'ouvriers jusqu'à leur fermeture en 2004. Le plateau est, d'ailleurs, en cours de réaménagement: 560 logements et de nombreux équipements culturels y sont construits par Brest Métropole Océane.

Il faut se perdre dans le dédale des petites rues, longeant les remparts du haut de Recouvrance, pour voir surgir ces ateliers construits en pierre de taille, incarnation de la perfection technique de la révolution industrielle. Sur le chemin se trouve la rue de Saint-Malo. Depuis 1990, l'association « Vivre la rue » s'occupe de la rénovation et de la mise en valeur de ce pan

d'histoire de Brest. Nichée au fond du vallon du Carpon, entre les murs de l'arsenal militaire, se cache l'une des plus vieilles rues de Brest. Si les pavés ne datent que de 1997, date du repavage de la ruelle, les bâtiments sont, eux, du XVIII^e siècle. Entre utopies et lieux de rendez-vous pour diverses manifestations artistiques, l'endroit est une oasis de liberté. L'un des poumons des Yannick, le surnom des habitants de la rive droite que vous ne manquez pas de croiser au cours de votre promenade.

> Pratique

Promenade à effectuer à pied. Prévoir deux bonnes heures, ne pas hésiter à se laisser entraîner par les rues en pentes de Recouvrance ou s'arrêter dans les multiples squares sur le chemin. Si vous choisissez de faire une halte à la piscine, penser à vous munir de 3,80 € (plein tarif).



La piscine de Recouvrance

Sur la route, pensez à jeter un coup d'oeil à l'architecture art déco du Mac Orlan (65, rue de la Porte), cet ancien cinéma rouvrira ses portes en septembre. Direction la piscine de Recouvrance qui dispose d'un grand bassin de 50 mètres. Idéal pour piquer une tête, les jours de canicule et en cas d'été pluvieux, le lieu est équipé d'un Spa et d'un sauna, de quoi reprendre des couleurs.

Pratique : plein tarif 3,80 €, horaires à consulter sur le site Internet de la mairie de Brest.



Eglise Saint-Sauveur

Au sortir du jardin des Explorateurs, voici poindre les clochers de la plus vieille église de Brest. Construite en 1749, l'église Saint-Sauveur détonne par son austérité et son style jésuite. Sa vraie beauté est à l'intérieur : à droite de l'autel, on peut admirer une statue du sculpteur Yves Collet, l'ancien propriétaire de la maison de la Fontaine, un peu plus bas. En contournant l'église, ne pas oublier de passer par ce petit square typique de Recouvrance, place Amiral Ronarc'h. Cet ancien cimetière est devenu un terrain de jeux pour les enfants, un endroit où se croisent étudiants et retraités.



La maison de la Fontaine

C'est l'une des plus anciennes demeures de Brest. Elle daterait du début du XIII^e siècle. Elle fut acquise en 1825 par Yves Collet, un des sculpteurs les plus renommés de l'arsenal. La maison abrite des expositions à découvrir tout au long de l'année. Une fontaine est accolée au bâtiment ; elle permet aux marcheurs de se désaltérer moyennant un hommage au maire de Lunven qui fit construire le lieu en 1761.

Pratique : la maison est ouverte tous les jours, de 14 h 30 à 17 h 30, sauf les dimanches et les jours fériés.



La rue de Saint-Malo

C'est la plus ancienne rue de Brest ; son tracé n'a pas varié depuis Vauban. En contrebas du plateau des Capucins, elle est longée par le mur du terrain de la Madeleine. Au XVIII^e siècle, s'y dressait un refuge royal, lieu d'enfermement des filles de petite vertu et de mauvaise vie. En février 1782, «la belle Tamisier» y fut conduite pour y être enfermée. Elle déclarait, à qui voulait l'entendre, « Ici, je vais faire mon carnaval ». Dans le mois, elle mit le feu à l'établissement et l'on perdit sa trace. Si vous y prenez garde, vous la retrouverez contre un mur de la rue de Saint-Malo. Toujours aussi belle et insolente, comme cette rive droite de Brest.



La tour Tanguy

Cet ouvrage militaire du XIV^e siècle domine la Penfeld. La tour offre un panorama sans équivalent sur l'arsenal. Elle abrite un musée comportant de très nombreuses maquettes du Brest d'avant-guerre. À ses pieds se trouvent une fontaine monumentale et des pelouses, où s'ébattent de curieux bonshommes de bois. Un hommage à une fête de quartier, vieille de plus d'un siècle, où les Yannick (surnom des habitants de Recouvrance) sont figurés par des personnages en bois.

Pratique : le musée de la tour Tanguy est ouvert tous les jours, de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h.



Le jardin des Explorateurs

Passerelle avec vue panoramique sur le port et la rade de Brest, plantes exotiques, murs pour s'abriter du vent, grandes pelouses à proximité, depuis sa réouverture en 2002, le jardin des Explorateurs a des arguments à faire valoir. C'est ainsi que les botanistes peuvent y découvrir des trésors venus des quatre coins du globe : hortensia du Japon ou sisyrinchium du Chili, par exemple.

Pratique : la partie basse du jardin est ouverte au public de 9 h à 22 h, tous les jours cet été.